

Samedi 21 juil. 2018

Évangile selon MATTHIEU (12.14-21)

Les pharisiens se réunirent contre Jésus pour voir comment le faire périr. Jésus, l'ayant appris, quitta cet endroit; beaucoup de gens le suivirent, et il les guérit tous. Mais Jésus leur défendit vivement de le faire connaître.

Ainsi devait s'accomplir la parole prononcée par le prophète Isaïe : « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui j'ai mis toute ma joie. Je ferai reposer sur lui mon Esprit, aux nations il fera connaître le jugement. Il ne protestera pas, il ne criera pas, on n'entendra pas sa voix sur les places publiques. Il n'écrasera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher le jugement. Les nations païennes mettent leur espoir en son nom. »

Le caractère du serviteur de Dieu

Malgré les mauvais désirs des pharisiens (v. 15), Jésus continue d'authentifier sa divinité en guérissant « tous » les malades qu'il rencontre, mais discrètement. Ces guérisons ne servaient pas uniquement à démontrer le pouvoir du Messie sur les domaines physiques et spirituels, mais aussi à exprimer la compassion de Dieu à l'égard de personnes affligées par le péché.

Q. Pourquoi Jésus quitte-t-il l'endroit? **Deux raisons** : (il ne faut pas confondre courage et imprudence.¹)

1) Pour le moment, Jésus se retire sachant que le temps pour la confrontation n'était pas encore venu. Il avait du travail à faire, entre autres, la formation des disciples avant d'être pendu à la croix. Il y a un temps pour toute chose, Jésus le savait et démontre sa sagesse.

2) Il recommande aux gens d'en parler pour éviter de la publicité. Ce n'était pas le temps de raconter son histoire. Il savait combien de faux prophètes s'étaient déjà manifestés et à quel point les gens s'emballaient facilement. Si l'on parlait trop de cette merveilleuse puissance, il y avait un réel danger que des gens en profitent pour organiser une rébellion politique et que des vies innocentes se perdent. Avant qu'ils puissent annoncer son histoire partout, Jésus devait enseigner que le Messie n'était pas venu pour écraser le pouvoir en place, mais pour servir de façon sacrificielle. Jésus n'était pas venu non plus pour un trône, mais une croix.

Quelle est sa recommandation (v. 16)? - (voir 8.4...) Elle semble être une précaution prise pour contrer le zèle excessif de ceux qui voulaient faire entrer Jésus dans le moule du héros conquérant, fabriqué par les experts rabbiniques sur la base de prophéties messianiques.

Son lien avec la prophétie (v. 17-21)

V. 17 – important : « *accomplir* » ce qui était écrit, encore une fois pour les Juifs, pour voir...

Q. Que nous enseignent les v. 18-21 (extrait d'**Esaië 42.1-4**) sur le Messie? Ils démontrent que le Messie devait venir sans programmes politiques, sans projets de campagne militaire, sans fanfares, mais avec douceur et humilité. Il devait proclamer la justice même « *aux nations* ». Cette image était tout à l'opposé des attentes rabbiniques consacrés du 1^{er} siècle.

1) Il annoncera aux nations ce qu'est la justice.

2) Il ne sera pas vu et entendu à crier (mot utilisé pour les chiens qui aboient, le cri d'un corbeau, le grognement d'un homme ivre ou d'une salle de théâtre insatisfaite)¹ dans les rues. Ce n'était pas public!

3) *Il n'écrasera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit.* C'est-à-dire qu'il n'est pas venu décourager, mais plutôt encourager!

4) En lui, les païens (non juifs) auront de l'espérance.

Résumé : L'autorité de Jésus se manifeste discrètement et avec la douceur du serviteur (18-21) dont la « justice » (v. 18, 20) n'est pas écrasante (19-20), mais s'exprime avec amour et bonté (v. 7, 12). Par son autorité aimante, il anéantit tout ce qui fait leur religion, car le serviteur de Dieu a un caractère qui le démarque puisqu'il est le Roi-Serviteur.

¹ Barclay, *Matthew* (vol. 2), p. 33.